

La crase

1. Définition

La crase est la contraction (κρᾶσις = mélange) de deux voyelles ou diphtongues entre deux mots qui aboutit à un seul mot (à la différence de l'élision). Ex.: τὰ ἄλλα → τᾶλλα.

La crase est marquée par le coronis (comme l'esprit doux), sauf si le premier mot est un monosyllabe qui porte un esprit rude, auquel cas la syllabe crasée porte cet esprit rude, et non le coronis. Ex.: ὁ ἀνὴρ → ᾠνήρ.

Cependant, une occlusive non-aspirée s'aspire devant un esprit rude. On a alors un coronis. Ex.: τῆ ἡμέρα → θῆμέρα.

Cela signifie que la règle selon laquelle les esprits ne porte que sur des voyelles initiales est respectée, même avec une crase. Seule le coronis (qui certes ressemble comme deux gouttes d'eau à l'esprit doux) peut se trouver après une consonne.

2. Occurrence

La crase intervient entre des mots qui forment un groupe sémantique: un article et son nom, une préposition (πρό), un relatif (ὅ), une particule antéposée (ὦ), καί, etc.

Attention: l'élision a la priorité.

3. Les règles de contractions

Les règles des contractions sont respectées, avec des exceptions pour permettre à la voyelle la plus importante de prévaloir. Les exceptions sont:

- Si le premier élément de la crase est une diphtongue, celle-ci perd sa voyelle finale avant la contraction. C'est pourquoi un iota souscrit apparaît dans une crase seulement si le second élément contient un ι. Ex.: οἱ ἐμοί → οὔμοι, μου ἐστί → μουστί.
- Si le premier élément est l'article ou τοί:
 - la voyelle ou diphtongue finale de l'article ou τοί chute,
 - si la syllabe suivante est α (α par lui-même, pas le α d'une diphtongue), il est allongé (ex.: τῶ ἀνδρί → τᾶνδρί mais ὁ αὐτός → αὐτός où la diphtongue est inchangée).

- Si le premier élément est $\kappa\acute{\alpha}\iota$, il y a deux possibilités:
 - soit le $-αι$ chute (cas le plus courant) (ex.: $\kappa\alpha\iota\ \alpha\upsilon\tau\acute{o}\varsigma \rightarrow \kappa\alpha\upsilon\tau\acute{o}\varsigma$),
 - soit il est contracté avec:
 - un ϵ , ce qui donne $\bar{\alpha}$ (ex.: $\kappa\alpha\iota\ \epsilon\gamma\omega \rightarrow \kappa\acute{\alpha}\gamma\omega$),
 - un $\epsilon\iota$, ce qui donne α (ex.: $\kappa\alpha\iota\ \epsilon\iota\tau\alpha \rightarrow \kappa\acute{\alpha}\tau\alpha$),
 - un $ο$, ce qui donne ω (ex.: $\kappa\alpha\iota\ \acute{o}\tau\epsilon \rightarrow \chi\acute{o}\tau\epsilon$).